

L'HUMANITE SE DEMENE
Jean VAUTRIN (1933-2015)
La vie Badaboum, Ed. Fayard 2009.

On manipule. On divise. On clone. On greffe. On force. On centrifuge. Sous des ciels bas et traînants, l'humanité se démène. Mais en même temps le fond de la barbarie est inusable. Elle est la même qu'il y a deux mille ans. L'homme broyé par l'homme n'a pas de limites. Plus que jamais se dessine le camp des festoyeurs, des margoulins, des planqués de l'ordre social, de l'autre, le peuple des dérouillés, des exclus, des différents.

(...)

Que la perte de la parole sous toutes ses formes, sa confiscation ou l'oubli même des mots, de leur signification, de leur sève et de la santé qu'ils contiennent, que l'éloignement, l'appauvrissement du vocabulaire, l'illettrisme, la désaffection du public pour des textes au profit d'images calibrées, orientées, blanchies en quelque sorte, sont un déficit terrible pour la démocratie.